

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL de la CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE, des CHAMBRES DE COMMERCE, des BUREAUX DE CONTRÔLE, des ASSOCIATIONS PATRONALES de l'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE et de la FIDUCIAIRE HORLOGÈRE SUISSE (Fidhor)

ABONNEMENTS : Un an Six mois
Suisse . . . Fr. 17.30 Fr. 8.65
Union postale . . . Fr. 31.- Fr. 15.50
Majoration pour abonnement par la poste
Compte de chèques postaux IV b 426

Paraissant le Jeudi à La Chaux-de-Fonds

LES CONSULATS SUISSES À L'ÉTRANGER REÇOIVENT LE JOURNAL

Responsable de la partie des annonces : Publicitas S. A., Succursale de Neuchâtel

ANNONCES :

suisses 15 centimes le millimètre,
étrangères 20 cts. le millimètre.
Les annonces se paient d'avance.

Le commerce entre économies libres et économies contrôlées

Nous avons vu qu'on peut se montrer sceptique au sujet des résultats qu'obtiendrait la méthode des négociations bilatérales destinées à fortifier les économies libres et à réduire les économies contrôlées.* Ce scepticisme est justifié. En tous cas, on pourrait se montrer plus optimiste si l'on pouvait espérer persuader les États qui inclinent vers une suppression ou une réduction des contrôles directs du commerce extérieur d'essayer de résoudre le problème par le moyen d'une conférence générale.

Cette réunion se proposerait un accord pluri-latéral par lequel les parties s'engageraient à :

- 1° S'orienter vers l'élimination des contrôles directs dans un délai convenu;
- 2° Définir les pratiques qui seraient interdites dans les relations entre participants;
- 3° Formuler les règles communes à suivre dans les rapports avec les pays qui appliquent des contrôles directs;
- 4° Participer à la création d'un organisme international permanent, auquel on soumettrait les questions telles que violations de la convention, revision de ses dispositions et admission de pays nouveaux.

Il est possible que le sentiment des avantages mutuels qu'offrirait l'adhésion à cet accord international suffise pour en assurer le maintien et l'application consciencieuse. Néanmoins, il est préférable de prévoir des privilèges pour les adhérents et des sanctions pour toute dérogation aux dispositions adoptées.

La convention pourrait stipuler que tout signataire renonce, désormais, à réclamer de la part des autres contractants le traitement de la nation la plus favorisée. Elle devrait même exiger de chacun qu'il mette fin, dans les délais compatibles avec ses traités, aux obligations qu'il aurait contractées d'accorder le traitement de la clause susmentionnée à des non-signataires et de s'abstenir d'assumer de nouvelles obligations de ce genre à l'égard des pays en question.

Elle refuserait aux contractants d'accepter d'outsiders des privilèges préférentiels au détriment des signataires. Au cas où un État se servirait de la réglementation directe du commerce extérieur comme d'un moyen de discrimination ou pour exploiter les avantages d'un monopole d'achat ou de vente ou comme d'un instrument d'agression politique, l'organisme international envisagé aurait à exiger que tous les participants prissent les mesures qu'il prescrirait pour faire face à la situation.

D'autre part, en ce qui concerne le contrôle des changes, il conviendrait de prévoir, à l'occasion de la création d'un organisme international de stabilisation monétaire, des garanties expresses contre l'usage de ce contrôle comme instrument de réglementation commerciale.

Les difficultés d'ordre technique que soulèveraient l'élaboration et l'application d'un accord multilatéral de ce genre seraient relativement légères si la mise hors la loi de toutes pratiques douteuses ralliait de nombreux suffrages. D'après les expériences de l'avant-guerre, il y aurait le plus grand danger à conclure un accord contenant des dispositions générales remarquables, quant à leur forme et à leur fond, mais presque entièrement dépourvues d'efficacité, par suite des réserves incorporées dans le texte. Un simulacre d'accord peut avoir des conséquences pires qu'un échec avoué.

Il est entendu que pour être acceptable par tous, un accord d'une réelle portée devra tenir compte de la situation particulière des différents pays. Il ne paraît donc pas qu'on aboutira à une convention rigide n'admettant aucune dérogation. La solution opportune serait, semble-t-il, une entente contenant des dispositions générales assez rigoureuses, mais comportant une clause qui autoriserait des réserves dans certains cas spéciaux, sur demande expresse adressée à l'Institut international de contrôle, et avec l'approbation de celui-ci.

Toutefois, on ne saurait trop répéter qu'une collaboration véritable en la matière sera certainement difficile, et probablement impossible à réaliser, si elle ne s'accompagne d'une entente internationale dans d'autres domaines des rela-

tions économiques. En particulier, la suppression ou une atténuation des contrôles directs du commerce extérieur resteront subordonnées à la conclusion d'un accord international visant à limiter les niveaux des tarifs douaniers ordinaires, à créer des facilités internationales de crédit en vue de la stabilisation monétaire et des investissements à long terme et à établir une union internationale pour la solution du problème des cycles économiques et du chômage massif.

Dans cette voie, comme dans toute autre, la lenteur des progrès ne sera pas nécessairement fatale, si l'accord se fait, dès le début, sur la direction à prendre et les méthodes de négociation à adopter.

Ch. B.

Informations

Ordonnance du Département fédéral de l'économie publique approuvant les tarifs minimums des pierres de contre-pivot et du chassage des dites pierres

Du 10 mai 1944

Le Département fédéral de l'économie publique, vu l'arrêté du Conseil fédéral du 29 décembre 1939/14 décembre 1942 tendant à protéger l'industrie horlogère suisse, arrête :

Article premier. Sont approuvés le tarif minimum des pierres de contre-pivot et le tarif minimum du chassage des dites pierres, adoptés par la Fédération suisse des associations de fabricants d'horlogerie (F.H.), l'Union des branches annexes de l'horlogerie (Ubah) et Ebauches S. A. et soumis au Département fédéral de l'économie publique le 11 avril 1944.

Sont également approuvées les augmentations apportées à ces deux tarifs.

Ces tarifs et les augmentations sont déclarés obligatoires pour les membres des organisations conventionnelles, ainsi que pour les maisons qui ne sont pas affiliées à ces groupements.

Art. 2. Les tarifs et les tableaux des augmentations indiquées à l'article premier sont déposés à la Chambre suisse de l'horlogerie, où tout intéressé peut se les procurer.

Art. 3. Toute commande prise ou donnée avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, à des prix qui ne sont pas conformes aux normes approuvées par le Département fédéral de l'économie publique, devra être annoncée à la Chambre suisse de l'horlogerie dans les dix jours et exécutée dans les trois mois dès l'entrée en vigueur de la présente ordonnance. Les commandes anciennes annoncées à la Chambre suisse de l'horlogerie et qui n'auront pas été exécutées dans les trois mois ne pourront être livrées qu'aux prix et conditions prescrits à l'article premier de la présente ordonnance.

Art. 4. La présente ordonnance entre en vigueur le 17 mai 1944.

* Voir « Fédération Horlogère Suisse » du 18 mai 1944.

NOTZ & CO S.A.
BIENNE
ACIER
SANDVIK

ESTOPPEY-ADOOR

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE LA BRANCHE EN SUISSE **BIENNE**
 TÉL. 2 40 92

DORAGE

HORLOGERIE
 MAROQUINERIE
 ARTICLES
 SPÉCIAUX

SPÉCIALITÉ: **DORAGE ROSE**

LES BASES

de l'industrie horlogère mondiale

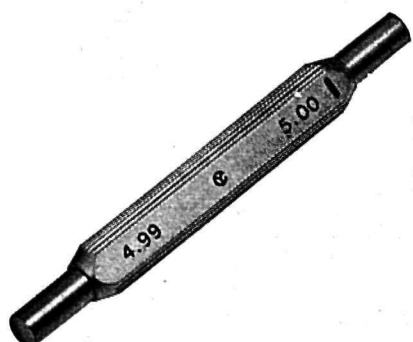
„LA JAUGE CARY“

Nos références:

Normes ASUAG
 les Fabriques d'horlogerie
 les Fabriques de pierres
 Ebauches S. A.
 les Fabriques de Balanciers réunies



Vente des tampons et bagues:



Les différentes succursales des
 Fabriques d'Assortiments
 Réunies S.A., Le Locle, Le Sen-
 tier et Bienne, Chatons S. A.,
 Le Locle

Exportation d'horlogerie
RICHARD VOGT
 LOCLE - SUISSE

Le commerce extérieur de la Suisse en avril 1944

La Statistique du commerce de la direction générale des douanes communique:

Le recul sensible des importations et la faible diminution de la valeur des exportations se sont traduits pour le mois d'avril 1944 par une balance commerciale à peu près équilibrée, ce qui caractérise le développement de notre commerce extérieur comparativement aux mois de mars dernier et d'avril 1943.

Les importations ont atteint 109,4 millions de francs et fléchi de 22,9 millions de francs (— 17,3 %) par rapport au mois précédent. Les exportations se chiffrent par 107,4 millions de francs, soit 6,8 millions (— 5,9 %) de moins qu'en mars 1944. Au regard du mois d'avril 1943, les importations ont diminué presque d'un quart en quantité et de plus d'un tiers en valeur; les exportations marquent dans le même laps de temps une moins-value d'un dixième environ.

Evolution de notre balance commerciale

| Période | Importations | | Exportations | | Balance + solde actif — solde passif en millions de francs | Valeur d'exportation en % de la valeur d'importation |
|----------------------------------|---------------------------|------------------------------------|---------------------------|------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| | Wagons de 10 tonnes | Valeur en millions de francs | Wagons de 10 tonnes | Valeur en millions de francs | | |
| 1938 Moyenne mensuelle | 61 493 | 133,9 | 5092 | 109,7 | — 24,2 | 81,9 |
| 1939 Moyenne mensuelle | 72 159 | 157,4 | 4497 | 108,1 | — 49,3 | 68,7 |
| 1940 Moyenne mensuelle | 50 946 | 154,5 | 4158 | 109,6 | — 44,9 | 70,9 |
| 1941 Moyenne mensuelle | 39 889 | 168,7 | 4185 | 121,9 | — 46,8 | 72,3 |
| 1942 Moyenne mensuelle | 35 965 | 170,8 | 3325 | 131,0 | — 39,8 | 76,7 |
| 1943 Moyenne mensuelle | 33 093 | 143,9 | 3047 | 135,7 | — 8,2 | 94,3 |
| 1943 avril | 32 983 | 172,2 | 2915 | 119,7 | — 52,5 | 69,5 |
| 1944 mars | 27 440 | 132,3 | 3088 | 114,2 | — 18,1 | 86,3 |
| 1944 avril | 25 192 | 109,4 | 3073 | 107,4 | — 2,0 | 98,2 |
| 1943 janvier/avril | 117 825 | 653,8 | 10686 | 494,6 | — 159,2 | 75,6 |
| 1944 janvier/avril | 108 331 | 483,4 | 12544 | 457,5 | — 25,9 | 94,6 |

Le mouvement actuel de notre commerce extérieur s'est fortement ralenti, notamment à l'importation. Ainsi, depuis le début des hostilités, seuls les résultats de juillet, août 1940 et février 1942 ont été inférieurs aux chiffres quantitatifs d'avril 1944. De même, les valeurs à l'entrée — à part celles afférentes aux mois de septembre 1939 et de juillet à septembre 1940 — accusent les totaux les plus bas relevés au cours de ces années de guerre.

Le recul notable constaté à l'importation provient surtout du ralentissement toujours plus prononcé des arrivages de denrées alimentaires et de matières premières. Les exportations se sont maintenues, en quantité, pour ainsi dire au niveau du mois précédent; le fléchissement de la valeur est avant tout imputable à la diminution des expéditions de produits fabriqués de grande valeur dont le poids est relativement faible. Comparativement à avril 1943, la moins-value affecte notamment certains articles de précision, tandis que dans le domaine des produits agricoles on enregistre une augmentation des exportations dont l'influence n'a toutefois été déterminante qu'au point de vue de la quantité.

Comme nous l'avons déjà relevé, le mouvement de notre commerce extérieur a eu pour effet de niveler notre balance commerciale. Le solde passif minime provenant de la baisse des valeurs atteint 2 millions de francs, contre 52,5 millions en avril 1943 et 18,1 millions en mars 1944.

En avril 1944, l'indice du commerce extérieur, calculé par la Statistique du commerce, s'établit à l'importation à 36 (niveau du commerce extérieur en 1938 = 100); il est de 14,3 % au-dessous du niveau du mois précédent et a fléchi, en l'occurrence, de presque deux cinquièmes comparativement à avril 1943. A la sortie, l'indice s'inscrit à 51, c'est-à-dire qu'il s'est exporté approximativement la moitié des marchandises expédiées avant la guerre. Ajoutons que la moyenne des importations des douze derniers mois est en chiffre rond 42 % des entrées de la dernière année d'avant guerre, tandis que les exportations représentent les trois cinquièmes de celles effectuées en 1938.

Le commerce extérieur des quatre premiers mois de l'année courante, comparé avec le résultat correspondant de 1943, révèle en ce qui concerne nos achats à l'étranger, en moyenne mensuelle, un recul d'environ 2400 wagons de 10 tonnes, en présence d'un accroissement de nos ventes de plus de 450 wagons. Avec un montant de 483,4 millions de francs, la valeur des importations a diminué de 170,4 millions (— 26,1 %); pendant la même période, les exportations se sont réduites de 37,1 millions de francs (— 7,5 %) pour atteindre 457,5 millions. De janvier à avril 1944, le déficit de notre balance commerciale avec l'étranger a donc diminué de 133,3 millions de francs comparativement à la période correspondante de 1943 et s'élève à 25,9 millions; quant au coefficient d'échange, il a passé de 75,6 à 94,6 %.

Bibliographie

Perspectives économiques

Le dernier numéro de la « Revue Economique Franco-Suisse » (mars 1944), contient une analyse des perspectives de l'économie suisse à la fin des hostilités. Quelles seront alors nos possibilités au point de vue agricole, industriel et commercial? Comment notre tourisme renouera-t-il des relations momentanément interrompues? Quelles solutions donnera-t-on au problème des prix? Telles sont les principales questions examinées dans cette étude.

Divers rapports de la Chambre de Commerce Suisse en France et de ses Sections, montrent le rôle joué par cette Compagnie dans les relations franco-suisse en dépit des difficultés toujours croissantes. L'accroissement du nombre des adhérents qui est passé de 1546 en 1939 à 5522 à fin 1943 constitue d'ailleurs une preuve tangible des services rendus.

Une circulaire apporte enfin d'utiles précisions sur la prime prélevée depuis peu sur les exportations suisses à destination de la France.

Transports maritimes suisses

Communication n° 62 de l'Office de guerre pour les transports, du 15 mai 1944

Exportation

Marseille—Lisbonne:

- « Chasseral » XIII, départ de Marseille le 22 avril 1944 (avarié à Sète).
- « Generoso » XXVI, mise en charge à Marseille vers le 20 mai 1944.
- « Zürich » IV, prendra, vers le 22 mai 1944, à Sète, les marchandises non avariées ex « Chasseral » pour Lisbonne.
- « Zürich » V, mise en charge à Marseille dans le mois de juin 1944.

Marseille—Buenos-Ayres:

- « Sântis » VI, départ de Marseille vers le 17 mai 1944 pour Buenos-Ayres, Rio Grande do Sul et Rio de Janeiro, Santos.
- « St-Cergue » XV, mise en charge à Marseille dans la deuxième quinzaine de mai 1944.

Lisbonne—Philadelphie:

- « Master Elias Kulukundis » XXI, départ de Lisbonne le 13 mai 1944.

Lisbonne—Amérique du Sud:

- « Stavros » XVIII, départ de Lisbonne le 20 avril 1944 pour Rio de Janeiro (arrivée le 11 mai 1944) et Buenos-Ayres.

L'évolution du trafic aux C. F. F.

Le tableau ci-après montre l'évolution du trafic (voyageurs et marchandises) aux C. F. F., ainsi que les recettes correspondantes, au cours de ces dernières années:

| Années | Km.- voyageurs | Recettes Millions | Km.- marchandises | Recettes Millions |
|--------|-------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| 1929 | 2937,3 | 156,2 | 2208,6 | 245,7 |
| 1938 | 2866,7 | 151,9 | 1585,2 | 175,7 |
| 1939 | 3119,1 | 133,6 | 1978,5 | 214,2 |
| 1940 | 3159 | 136,2 | 2903,4 | 247,8 |
| 1941 | 3816 | 161,6 | 3520,2 | 278,4 |
| 1942 | 4125,4 | 176,8 | 3307,7 | 275,6 |
| 1943 | 4718 | 193,7 | 2675 | 268,3 |

On constate notamment le développement régulier et rapide du service des voyageurs depuis la guerre. Le nombre des kilomètres-voyageurs s'est accru de 64,6 % depuis 1938, et de 14,4 % depuis 1942. De 1939 jusques et y compris 1942, le service des voyageurs s'était beaucoup moins développé par rapport au chiffre du dernier exercice entier de paix, que le trafic des marchandises. C'est ainsi que, en 1941, le nombre des kilomètres-voyageurs avait été supérieur de 33,1 % et celui des kilomètres-tonnes de 123,1 % aux chiffres de 1938. En 1942, le trafic des marchandises se mit à reculer, tandis que le service des voyageurs continuera son mouvement ascensionnel. Malgré tout, par rapport à 1938, le développement des transports de marchandises restait encore supérieur à celui des transports de voyageurs; le nombre des kilomètres-tonnes était, en effet, plus élevé de 108 % et celui des kilomètres-voyageurs de 43 % qu'en 1938. Ce n'est qu'en 1943 que la forte diminution du trafic des marchandises et l'importante augmentation des transports de voyageurs ont rapproché ces deux chiffres.

Approbation des comptes

et de la gestion des C. F. F.

Le Conseil fédéral vient d'adresser aux Chambres un message concernant l'approbation des comptes et de la gestion des C. F. F. pour 1943.

Les dépenses de construction se sont élevées à 30,66 millions de francs; elles sont inférieures de 0,5 millions de francs au budget. Cette diminution provient des difficultés d'acquisition du matériel. Les recettes totales atteignent 479,2 millions de francs et les dépenses d'exploitation 315,6 millions de francs. Le compte d'exploitation pour 1943 présente un excédent de recettes inférieur de 16,3 millions à celui de l'année précédente et dépassant de 69,2 millions de francs les prévisions budgétaires. Le coefficient d'exploitation, soit le pourcentage entre les dépenses et les recettes, ressort à 65,85 en 1943, contre 61,58 en 1942 et 71,02 en 1938. Le compte de profits et pertes se solde par un actif de 391,000 francs en chiffre rond, contre 2,5 millions l'année précédente, 18,5 millions en 1941 et 35,3 millions de solde passif en 1938. Le budget prévoyait un solde passif de 53,5 millions de francs.

Dans son message, le Conseil fédéral relève notamment que les excédents actifs des années précédentes ont disparu en 1943 par suite surtout du fléchissement du trafic-marchandises et de l'augmentation considérable des dépenses pour le personnel et le matériel. Les résultats enregistrés au cours du premier trimestre de 1944 marquent la même tendance à la régression, de sorte qu'il n'était plus possible de différer davantage la perception de surtaxes, décrétées les 1^{er} mars et 1^{er} avril 1944. Le produit de ces surtaxes permettra de prévenir un nouvel endettement de l'entreprise et la préservera de nouveaux déficits dans la mesure où les opérations de guerre n'entraveront pas les transports. Le nouveau régime des amortissements entrera en vigueur en 1944. Il serait fort souhaitable que l'apurement du bilan, ajoute le Conseil fédéral, qui tarde depuis si longtemps, puisse être opéré en même temps, afin que notre grande entreprise nationale n'ait plus à traîner le boulet que constitue un surendettement remontant à trente ans en arrière, mais soit à même de développer une activité qui s'est révélée fort utile à la défense nationale et à l'économie publique pendant tout le cours de cette guerre.

ÉVOLÈNE 1400 m.
Beau séjour de printemps

HOTEL HERMITAGE - Tél. N° 9
HOTEL EDEN - Tél. N° 12
ouverts Tout confort.

PROTEXO

LA PREMIÈRE, LA PLUS BELLE, LA PLUS GRANDE MANUFACTURE
DU MONDE DE BRACELETS-MONTRE EN MATIÈRE SYNTHÉTIQUE!

Mise en garde

La Manufacture des Montres et Chronographes Pierce S. A.
à Bienne, ayant dû constater des usurpations de sa marque, met en
garde contre l'emploi abusif de la marque

"Pierce"

cette marque étant enregistrée comme sa propriété sous le N° 74846
dans le Registre Suisse des marques de fabrique, sous le N° 93508 dans
le Registre international et sous le N° 347455 du Patent Office
des U. S. A., ainsi que dans d'autres pays.

Toute usurpation de la marque "Pierce" sera en conséquence
poursuivie selon les dispositions de la loi sur la protection des marques
de fabrique.

Bienne, le 10 mai 1944.

Par mandat de la Manufacture des Montres
et Chronographes Pierce S. A. :
MOLL, avocat.



Ne suis-je pas beau?... Telle fut de tout temps, du vaniteux Narcisse
à Mister Paon, la pensée secrète qui naquit de l'Orgueil. De nos jours
encore... nombreux sont ceux qui font de la publicité pour flatter leur
amour-propre en oubliant le but essentiel de leur dépense : la recherche
du client ! Et pourtant il existe des moyens de publicité d'un excellent
rapport dont l'efficacité est prouvée depuis de nombreuses années.

Fenti Clerc
CHROMAGE + NICKELAGE
RUE GURZELEN 17 TEL 26454
BIENNE

Boîtes
—
Pièces
détachées
—
Chromage
mat
—
Pièces
techniques
et optiques
—

S. H. KAHL - GENÈVE
OUTILS DIAMANTÉS

VITRIERS
—
MEULES
DIAMANTÉES
—

DIAMANTS
POUR
TOURNAGE
ALÉSAGE
CHARRIOTAGE
FILETAGE
—

**La nouveauté
sensationnelle pour 1944**
La bouclette métal
en différentes couleurs
Absolument inaltérable

Les Fils de Etienne Hofmann
Bienne (Suisse)

Conseil fédéral et création de possibilités de travail

Un rapport aux Chambres fédérales

Le Conseil fédéral a adopté dans sa dernière séance un rapport aux Chambres fédérales sur les mesures destinées à créer des possibilités de travail. Ce rapport donne un aperçu détaillé des conditions du marché du travail pendant la guerre, des principes de la création de possibilités de travail, des possibilités de travail dans l'industrie, du programme des travaux publics, du problème de la matière première, des dépenses et des mesures envisagées pour couvrir celles-ci.

Le rapport insiste d'emblée sur la nécessité de notre exportation qui fait vivre plus d'un cinquième de la population. Cela ne veut pas dire que nous devons uniquement nous en rapporter aux mesures prises par l'étranger et ne rien entreprendre dans le pays. La création de possibilités de travail indigène entraîne aussi une augmentation des importations qui, à leur tour, préparent la voie à des exportations accrues. La lutte contre le chômage ne peut donc être efficace et couronnée de succès que si elle est entreprise sur une base internationale, c'est-à-dire que tous les États doivent collaborer à la solution du problème. Le Conseil fédéral est décidé d'apporter sa contribution à ces efforts bien que, tout au moins en ce qui concerne le côté pratique du problème, nous soyons obligés de trouver une solution conforme à notre structure économique et nationale. En 1940, le Conseil fédéral a affirmé qu'il ne reculerait devant aucune dépense pour donner du travail au peuple suisse. Ces déclarations, il les répète aujourd'hui en insistant sur le fait qu'il n'a rien négligé jusqu'ici pour maintenir l'activité économique et pour prévenir une crise possible. Une commission s'est occupée, en 1940 déjà, du programme de création de possibilités de travail et a préparé les bases de l'action envisagée. Des arrêtés sur la couverture financière ont été édictés dès lors.

L'activité industrielle, constate le Conseil fédéral, a évolué jusqu'ici tout différemment de ce qu'on redoutait. En maints endroits on manque de main-d'œuvre. Dans ces conditions, on n'a pas seulement renoncé à appliquer les mesures tendant à créer des possibilités de travail, on a même retardé les travaux publics qui n'étaient pas urgents afin de créer une certaine réserve pour l'après-guerre. L'intense activité constatée présentement est due, naturellement, à la mobilisation, aux nécessités de la défense nationale et à la politique d'autarcie à laquelle nous condamnons la fermeture des frontières. Si ces conditions devaient disparaître avant la fin de la guerre, notre économie et notre marché du travail se trouveraient soumis pendant un certain temps à une dure épreuve. C'est en prévision de cette épreuve que le Conseil fédéral a proposé des mesures propres à parer au chômage avec l'aide, comme il se doit dans un État fédéraliste comme le nôtre, des cantons et des communes. Il compte d'autant plus sur cette aide que pendant près de cinq ans, la Confédération a été seule à supporter la charge imposée par la création d'occasions de travail.

Le rapport consacre tout un chapitre aux possibilités de travail de l'économie qui a déjà pris les précautions nécessaires. Il rappelle aussi les mesures prises pour encourager l'exportation dans l'après-guerre. Le Conseil fédéral est décidé de ne rien négliger pour soutenir nos exportations. En ce qui concerne la création de possibilités de travail dans l'agriculture, il suffit de rappeler le plan du Conseil fédéral envisageant le maintien, après la guerre, de 300.000 ha. de terres ouvertes, ce qui permettra d'occuper 25 à 30.000 ouvriers agricoles de plus qu'avant la guerre. L'office fédéral des améliorations foncières a en outre prévu des travaux d'un montant de 800 millions de francs. A cela il convient d'ajouter les travaux de construction, de rénovation, etc., qui apporteront également une précieuse contribution à la lutte contre le chômage. En ce qui concerne le programme de création de possibilités de travail, le Conseil fédéral s'en réfère au 2^{me} rapport intermédiaire des délégués aux possibilités de travail publié récemment et qui expose les grands travaux prévus par la Confédération, ceux des cantons, englobant une somme de 3000 millions de francs dont 400 millions seulement sont couverts, et ceux des 3000 communes suisses dont la moitié, il est vrai, n'ont encore rien envisagé. Le Conseil fédéral estime que s'il est possible de maintenir l'exportation et l'industrie du bâtiment, le problème concernant la création de possibilités de travail sera également résolu pour toutes les autres branches économiques. Des mesures spéciales peuvent cependant s'avérer nécessaires, si les efforts entrepris dans ce sens n'aboutissent pas entièrement au résultat escompté. Des crédits sont déjà prévus à ce sujet.

En ce qui concerne les dépenses et les mesures de couverture de celles-ci, le rapport relève que des crédits d'une valeur de 215 millions de francs ont été accordés en 1938 et 1939 pour les possibilités de travail. De cette somme, 116 millions étaient dépensés à fin 1943. Le programme de création de possibilités de travail estime les dépenses à 5 milliards de francs, montant couvert en partie par le fonds de compensation des salaires qui ascendait, à fin 1943, à 330 millions de francs. Le Conseil fédéral croit qu'il sera possible de trouver un milliard par an pour financer ce programme. Mais pour cela il compte sur la collaboration des autorités cantonales et communales, de l'économie privée et même du peuple suisse tout entier.

Propos d'un horloger praticien

Tiré de „La France Horlogère”, n° 2, février 1944

Nous causons donc de la confection d'un axe en matière de réparation, et, partant de l'axe avarié, nous l'avons dépouillé, non sans quelques difficultés, de ses trois accessoires : la virole, le balancier et le plateau.

Au moment de choisir l'ébauche de l'axe à mettre en place, nous avons donné la préférence au système consistant à reprendre les mesures caractéristiques et à les consigner sur un croquis spécial.

De l'examen d'un certain nombre de ces croquis se rapportant à un même format, j'étais arrivé à la conclusion pessimiste que la standardisation n'était qu'un vain mot.

Cette notion de standardisation mérite d'être examinée d'un peu plus près. Pour commencer, je crois opportun de raconter qu'à l'époque déjà lointaine où nous roulions en auto, j'avais cru bien faire de me rendre acquéreur d'une marque assez peu répandue, afin de ne pas avoir la hantise de retrouver ma voiture à chaque détour de la route. Comme c'était un excellent châssis, je me félicitais de ma décision, jusqu'au jour où un accident un peu sérieux m'immobilisa dans une région dépourvue de concessionnaire de la marque. Les pièces de rechange furent si longues à me parvenir que je compris par là que j'avais fait fausse route en ne voulant pas bénéficier des avantages d'une marque standardisée à grande diffusion. Cela doit être également l'avis des possesseurs de montres de marques aux conceptions « tourmentées » dont aucun réparateur, en cette période difficile, ne peut assumer l'exécution.

Donc, si la standardisation est l'ennemie de l'individualité — si chère à nos cœurs — il faut bien reconnaître que ses bienfaits sont multiples et considérables. Un de mes correspondants, avec qui j'ai déjà échangé plusieurs polémiques intéressantes, me fait remarquer que l'aboutissement logique de la standardisation intégrale est l'échange de la marchandise avariée contre de la marchandise neuve, et il me cite en exemple une certaine marque de carillons s'étant mise à vendre de la montre-bracelet qui, pour un prix des plus modiques, consentait à remplacer les mouvements hors d'usage ; on évitait de la sorte toute réparation en cas d'arrêt. Cette méthode radicale — si séduisante soit-elle — n'est pas en effet sans présenter certains dangers ; mais, pour revenir au sujet plus précis qui nous occupe, est-il bien nécessaire chaque fois que l'on remplace l'axe d'un des calibres de la série 5", 5 1/4", 5 1/2", de trouver :

pour cotes de son diamètre d'ajustement de la virole :
4,5 — 5 — 5,2 — 5,4 dixièmes de mm.,

pour celles de son ajustement de balancier :
7,5 — 7,9 — 8 — 8,2 — 8,3 — 8,5 dixièmes de mm.,

et pour celles de son ajustement de plateau :
3 — 3,2 — 3,3 — 3,5 — 3,7 — 3,9 — 4 dixièmes de mm.,

pour ne citer que les chiffres relevés personnellement sur un nombre de cas limités ?

Que tous les créateurs de calibres demandent à ne pas être emprisonnés dans des cadres trop étroits, c'est absolument normal, et je serais le dernier à vouloir briser leurs initiatives, mais cette initiative n'a rien à voir avec une telle variété d'ajustements, elle, si préjudiciable aux horlogers-réparateurs, sans oublier nos malheureux fournisseuristes dont le stock devient comparable à celui du pharmacien encombré de spécialités.

La simple logique nous force à dire, et même à crier : Pourquoi :

- tous les ajustements de viroles ne seraient-ils pas unifiés pour les petits calibres de la classe 5" (11 mm.) à la cote cinq (5 dixièmes de mm.) ;
- tous les ajustements de balanciers unifiés à la cote huit (8 dixièmes de mm.) ;

c) tous les ajustements de plateau unifiés à la cote trois et demi (3,5 dixièmes de mm.) ?

Dès lors, les hauteurs pourraient varier suivant l'esthétique et la disposition conçues par la création de chaque calibre, mais nous pourrions, nous, réparateurs, y trouver un soulagement considérable.

Réfléchissons-y bien : pouvons-nous enregistrer une innovation plus sensationnelle que celle de la pierre chassée ? Ce progrès aurait-il été possible sans l'unification des diamètres extérieurs des pierres à des cotes franches de dixième en dixième ? Peut-on comparer un assortiment de pierres chassées, quant à son importance, à celui que les pierres serties exigeait ? Peut-on comparer la joie du travail vite et bien fait que permet la pierre chassée au travail laborieux et médiocre que nous donnait la pierre sertie ? Il n'est guère utile d'insister, n'est-il pas vrai, mais c'est l'unification des cotes qui l'a rendu possible.

Je propose donc que nous dressions ensemble — horlogers et fabricants — un tableau où nous indiquerons les trois cotes :

- de diamètre d'ajustement de virole,
- de diamètre d'ajustement de balancier,
- de diamètre d'ajustement de plateau,

suivant un certain nombre de groupes de classes de calibres.

Ces diamètres seront exprimés en dixièmes de millimètres francs, je veux dire en nombres entiers ou demis.

Je verrais la chose présentée ainsi :

Calibres de la classe des 11 mm. (5") :

a = 5 b = 8 c = 3,5

Calibres de la classe des 43 mm. (19") :

a = 8 b = 12 c = 5

Je vous demanderai de bien vouloir préciser à la fois ce groupe de trois chiffres et le nombre de catégories ou de classes de calibres prévues.

Nous étudierons ces chiffres, et quand ce travail sera bien au point, nous pourrions le soumettre aux fabricants en leur disant :

« Voici ce que nous désirons. Vous est-il possible à tous de l'adopter ? »

Je veux imaginer qu'une entente de ce genre serait des plus sympathiques.

Roule-Goupille.

Avis de l'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 42

Mise en garde

Nous mettons en garde contre :

Tokyo Watch Dealers Import Association, Yokohama.

Disparus

Nous recherchons :

Abegglen, Ernest, ci-devant à Dubendorf (Zurich)
Meyrat, Auguste, ci-devant à Genève, puis à Barcelone
Siegenthaler, Hans, ci-devant à Berne.

Les personnes qui pourraient nous indiquer leur adresse actuelle sont priées de nous en faire part.

Précaution

Se renseigner avant de traiter avec :

FUVJFY NKDRLV EJFNUZA.

Appel aux créanciers

Les créanciers de :

Maurice Bassin,

La Chaux-de-Fonds (en sursis)

sont priés de nous envoyer leurs relevés de compte en triple, pour la sauvegarde de leurs intérêts.

Correspondance commerciale avec la France occupée

Utilisez notre service de correspondance avec la France occupée, via Col des Roches—Besançon.

**IMPRIMÉS EN RELIEF**
ENTÊTES DE LETTRES
CARTES COMMERCIALES • CARTES DE VISITE GRAVÉES
SPECIALITÉ
ENTÊTES ET FACIÈRES SUR PAPIER AVION POUR
LE COURRIER OUTRE-MER ET LA POSTE AÉRIENNE
ÉTIQUETTES POUR L'HORLOGERIE ET LA RÉCLAME
SACHETS POUR MONTRES, EN QUATE CELLULOSE
IMPRESSION RELIEF SA LAUSANNE
TELEPHONE 3.82.38 • 2, CHEMIN DES AUBÉPINES

VENTILATION S.A. STAEFA (ZURICH)



Spécialiste dès 1890

Dépoussiérage industriel avec ou sans filtrage de l'air
Récupération de métaux précieux
Conditionnement de l'air pour locaux de mesurage
Ventilation et chauffage par air chaud

Téléphone 93.01.36

CHATONS ET



VVE TIMOTHÉE VUILLE
TRAMELAN

Téléphone 9.31.34

s'occupe de tout ce qui concerne
l'empierreage depuis 1914

Spécialité de bouchons beryllium

Pour le **NETTOYAGE** de vos
Déchets de coton, chiffons et
torchons industriels usagés

adressez-vous à la maison disposant d'une longue
expérience et vous garantissant un travail prompt,
soigné et avantageux.

Frédéric Schmid & C^{ie}, Suhr

Blanchisserie industrielle (Argovie)

Fabrique d'horlogerie cherche

employé de fabrication

capable, sérieux, actif, organisateur et d'initiative, ayant
expérience dans la branche horlogère, habitude des res-
ponsabilités et de diriger un nombreux personnel, connais-
sant les langues allemande et française.

Offres sous chiffre G 3983, à Publicitas Bienne.

HORLOGER COMPLET

très expérimenté dans la fabrication de bonne
qualité courante et soignée, visitages et plus
spécialement retouches et terminages, est demandé
par maison sérieuse du Jura neuchâtelois. Entrée
immédiate ou époque à convenir.

Faire offres avec copies de certificats, référen-
ces, photo, prétentions et date d'entrée, sous
chiffre P 4112 N, à Publicitas Neuchâtel.

**HOTEL
MONTANA
OBERHOFEN**
(Lac de Thoune)

Situation magnifique dans
grand parc ombragé. Cui-
sine soignée, eau courante.
Prix de pension fr. 10.50 à
fr. 13.50 ou forfaitaire 7 jours
fr. 83.— à fr. 106.50. — Télé-
phone 5.92.61. Prospectus par
famille Chs Immer-Steiner.

Mariage

Industriel bien situé,
âgé de 32 ans, désire
faire connaissance avec
demoiselle de bonne fa-
mille et possédant une
très bonne éducation.
Ecrire avec photo sous
chiffre P 22135 On, à
Publicitas Aarau.

Magasinier- fournituriste

connaissant l'allemand et
ayant si possible fréquenté
une école d'horlogerie, est
demandé au plus vite.

Faire offres avec préten-
tion de salaire et références,
à Case postale 10470, La
Chaux-de-Fonds.

On demande, pour entrée de suite ou époque à con-
venir, un

bon horloger

visiteur-retoucheur-termineur

Offres avec copies de certificats, références et préten-
tions, sous chiffre P 2548 N, à Publicitas Neuchâtel.

FABRICANT CONVENTIONNEL

désire entrer en relation avec maison exporta-
trice de premier ordre. — Ecrire sous chiffre
O 59989 X à Publicitas Genève.

RÉPARATIONS - REVISIONS

de montres en tous genres.
Travail soigné et garanti.

M. JULLERAT

rhabilleur diplômé
61, rue Dufour BIENNE
Téléphone 2.39.66

Qui sortirait

PERÇAGES

de pierres fines à bon per-
ceur expérimenté?

Faire offres sous chiffre
P 2479 P, à Publicitas Porren-
truy.

On cherche à acheter des
filieres, uniquement en
diamant, serties et non ser-
ties, neuves et usagées, toutes
les grandeurs. S'adresser à

Les Fils d'Antoine Vogel
PIETERLEN (p. Bienne)

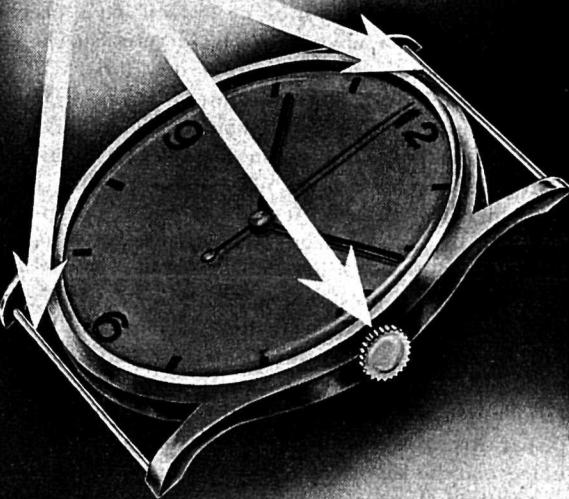


Fabrique de pierres fines

cherche représentant

bien introduit auprès des fabriques d'horlogerie.
Ecrire, en donnant références sous chiffre
AS 2773 Lu, Annonces Suisses S. A., Lugano.

NOS SPECIALITES:
COURONNES ET
BARRETTES A RESSORT
POUR MONTRES ETANCHES



H. BEAUMANN & C^o S.A.
LES BOIS

Registre du commerce

5/5/44. — **Fonderie Boillat S.A.**, à Reconvilier. La
signature du directeur général Werner Brandt père
est éteinte. Il a été nommé membre du conseil
d'administration. Ernest Gretler, de Bubikon, actuel-
lement à Lausanne, prochainement à Reconvilier,
a été nommé directeur général en remplacement de
Werner Brandt. Il engage la société en signant collec-
tivement à deux avec un des membres du conseil
d'administration ou l'un des fondés de procuration.

21/3/44. — **Gallet et Co Société Anonyme**, à La Chaux-
de-Fonds. Suivant acte authentique et statuts du 20
mars 1944, il a été constitué, sous cette raison sociale,
une société anonyme ayant pour objet la fabrication
et le commerce d'horlogerie et tout ce qui a trait à
cette industrie. Elle acquiert l'actif et reprend le
passif de la société en commandite « Gallet et Co »
radiée ce jour, à La Chaux-de-Fonds, selon bilan au
31 décembre 1943 annexé aux statuts, accusant un
actif de 391.312 fr. 35 (caisse, Banque Nationale
Suisse, marchandise, débiteurs, mobilier) et un passif
de 221.312 fr. 35 (Société de Banque Suisse, effets à
payer, fournisseurs, prêt M^{me} Gallet, créanciers),
soit un actif net de 170.000 francs. Le prix de reprise,
arrêté à 170.000 francs, est payé par remise à Léon-
Louis Gallet, de 170 actions de 1000 francs. Le solde
du capital de 30.000 francs est attribué à deux
créanciers de la société, en compensation de leurs
créances respectives de 20.000 francs et 10.000 francs.
Le capital social de 200.000 francs est divisé en
200 actions nominatives de 1000 francs chacune,
entièrement libérées. Les communications aux action-
naires sont faites par lettre recommandée et les

publications insérées dans la « Feuille officielle suisse
du commerce ». La société est administrée par un
conseil d'administration composé de 1 à 5 adminis-
trateurs. Sont administrateurs : Léon-Louis Gallet,
de et à La Chaux-de-Fonds, président, et Ernest-
Gérald Augsburger, de La Chaux-de-Fonds, à Pesieux,
secrétaire. Ils engagent la société par leur signature
individuelle. Un directeur a été nommé en la per-
sonne de Georges-Ernest Augsburger, de et à La
Chaux-de-Fonds, qui signe individuellement. Bureaux :
Rue Léopold Robert 66.

16/5/44. — **J. Robellaz**, précédemment à Château rière
Sainte-Croix. La maison a transféré son siège à
Lausanne. Le chef de la maison est Jules Robellaz,
allié Brügger, de Bullet, à Lausanne. Fabrication de
pierres fines. Rue Charles-Monnard 6.

16/5/44. — **Richard Rochat**, précédemment au Pont,
commune de L'Abbaye. La maison a transféré son
siège à Moudon. Le titulaire est Richard Rochat, de
L'Abbaye, à Moudon. Horlogerie, bijouterie, orfèvre-
rie. Rue du Temple 22.

15/5/44. — **Chatons S.A.**, au Locle, fabrication de cha-
tons, bouchons, pierres fines, outils et pièces déta-
chées pour l'horlogerie et la mécanique. L'assemblée
générale ordinaire des actionnaires du 4 avril 1944
a procédé au renouvellement du conseil d'adminis-
tration, lequel est composé comme suit: Georges
Perrenoud, administrateur-délégué, président, Gustave
Leroy (déjà inscrits); Charles Cart, déjà inscrit
comme directeur avec signature individuelle, et André
Glauser, de Ferenbalm (Berne), au Locle. La so-
ciété est engagée par la signature d'un administrateur.

15/5/44. — **C. Chatelain**, à Genève. Le chef de la mai-
son est Claude-Adrien Chatelain, de Tramelan-Dessus
(Berne), à Genève. Commerce d'horlogerie et de
bijouterie. Boulevard Georges-Favon 15.

17/5/44. — **Fabrique de décolletages S.A.**, à Tavannes.
L'administrateur Vincent Blum, de Beggingen, a trans-
féré son domicile à Tavannes.

Dessins et modèles

Dépôts

No. 68894. 18 avril 1944, 20 h. — Cacheté. — 1 mo-
dèle. — Etui d'emballage et d'exposition pour pièces
d'horlogerie et de bijouterie. — **Karl Glanzmann**,
Scheuren près Bienne (Suisse).

No. 68895. 18 avril 1944, 20 h. — Cacheté. — 1 mo-
dèle. — Etui d'emballage et d'exposition pour pièces
d'horlogerie et de bijouterie. — **Karl Glanzmann**,
Scheuren près Bienne (Suisse).

No. 68916. 21 avril 1944, 18 h. — Cacheté. — 4 des-
sins. — Aiguilles pour montres. — **Ami Wagnon**
S.A., fabricants d'aiguilles, Buissons 1, La Chaux-de-
Fonds (Suisse). Ayant cause de l'auteur Louis
Macquat, La Chaux-de-Fonds.

No. 68962. 29 avril 1944, 15 h. — Ouvert. — 1 mo-
dèle. — Montre-bracelet. — **Jan Sogno**, rue de la
Coulouvrenière 4, Genève (Suisse). Mandataire: André
Schott, Genève.

Prolongations

No. 52801. 26 avril 1934, 19 h. — (III^e période 1944-
1949). — 1 modèle. — Fermoir de bracelets-cordon-
nets, notamment pour montres. — **Albert Fruttiger**,
fabricant, rue du Contrôle 12, Bienne (Suisse). Man-
dataire: W. Koelliker, Bienne; enregistrement du 28
avril 1944.